

## Permanences dans les paroisses :

**Rémelfing** : Presbytère – 32 rue de l'église  
Les mardis et mercredis de 16h à 17h

**Wittring** : Bureau salle paroissiale  
Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> vendredis du mois de 16h à 17h

**Neufgrange** : Presbytère -29 rue saint Michel  
Les mardis de 16h00 à 17h00  
Les samedis de 9h30 à 11h00  
03.87.98.07.75

**Tous les samedis matin : écoute, confession,  
Rencontre ou sur rendez-vous au :**

**- presbytère de Rémelfing** (32 rue de l'église)  
03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53

**Internet** : <https://www.paroissesvaldesarre.com>  
[www.communauté-saint-joseph.com](http://www.communauté-saint-joseph.com)

**Mail des paroisses :**

[paroissessaintjosephnotredame@gmail.com](mailto:paroissessaintjosephnotredame@gmail.com)

Pour les demandes d'intentions de messe,  
le chèque est à rédiger à l'ordre de :  
**Mense Curiale Neufgrange - Rémelfing**

**Abbé Louinet GUERRIER**

32 rue de l'église  
57200 REMELFING

Tél : 03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53  
louinetg@gmail.com

# Le Lien

Octobre 2024

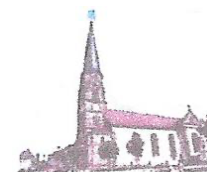
N° 67



Zetting



Dieding



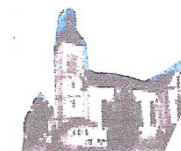
Hambach



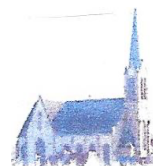
Woustviller



2 octobre  
Saints anges gardiens



Neufgrange



Wittring



Sarreinsming



Roth



Rémelfing

## Communautés de Paroisses

**Notre-Dame du Val de Sarre**

Dieding – Rémelfing – Sarreinsming – Zetting – Wittring

**Saint Joseph Sarreguemines-sud**

Hambach – Neufgrange – Roth – Woustviller

## Édito

### Qui nous garde ?

**Si vous avez l'habitude de regarder le calendrier des saints, vous remarquerez que le mois d'octobre commence par une fête où l'Église honore les Saints Anges Gardiens. On entend souvent même ceux qui disent qu'ils sont non-croyants parlent d'eux et les chrétiens ne savent toujours pas comment entrer en contact avec eux ou ils se demandent si c'est bien ou pas de s'adresser à eux. Oui, c'est souvent délicat de parler des Anges Gardiens parce qu'il y a souvent un mélange de toutes sortes. Il y a une multitude de propositions en ligne qui sont parfois des arnaques.**

Saint Bernard, au XIIe siècle, avait pour eux une grande dévotion. Voici un extrait du commentaire du psaume 90 : « Dieu a commandé à ses Anges de prendre soin de vous, pour qu'ils vous gardent dans toutes vos voies... Et ils vous porteront dans leurs mains. » Pour la Tradition chrétienne, les Anges sont surtout présents dans nos vies, même si on ne les perçoit pas.

**À chaque instant de notre vie, nous marchons accompagnés par des amis célestes souvent méconnus : nos Anges Gardiens. Envoyés par Dieu, ces messagers de lumière veillent sur nous avec une attention pleine de tendresse et d'amour. Mais que savons-nous vraiment de ces anges qui nous protègent dans l'ombre et le silence ?**

Ils sont plus qu'une simple tradition ou une pieuse dévotion ; ils font partie intégrante de notre foi. Ils sont les gardiens de notre âme, les compagnons invisibles qui nous guident et nous protègent contre les dangers spirituels et matériels.

**Mais leur mission ne se limite pas à nous protéger. Ils nous aident à discerner la volonté de Dieu dans notre vie, à avancer sur le chemin de la sainteté et à nous rapprocher de notre Créateur. Chaque jour, ils intercèdent pour nous, nous inspirent dans nos prières et nous encouragent à faire le bien. Ils sont un signe de l'amour infini de Dieu qui se manifeste à travers eux, pour nous rappeler que nous ne sommes jamais seuls, même dans les moments les plus sombres.**

Nous pouvons cultiver une relation personnelle avec eux, à les prier, à les invoquer et à leur confier nos craintes, nos doutes, et nos espérances. Cette amitié spirituelle est un précieux soutien sur le chemin de notre pèlerinage sur cette terre. Nous pouvons prendre le temps de méditer sur cette présence invisible, d'écouter cette voix qui murmure à notre cœur, et de rendre grâce à Dieu pour ce don merveilleux.

**Le pape François disait : « Notre Ange n'est pas seulement avec nous, mais il voit Dieu le Père. Il est en relation avec lui. Il est le pont quotidien, de l'heure à laquelle nous nous levons à celle où nous allons au lit, qui nous accompagne et il est le lien entre nous et Dieu le Père. (...) L'ange est la porte quotidienne à la transcendance, à la rencontre avec le Père. (...) il m'aide à avancer, parce qu'il regarde le Père et qu'il connaît le chemin ».**

En ce mois d'octobre, ouvrons notre cœur à cette réalité spirituelle. Que nos Anges Gardiens nous inspirent et nous accompagnent, afin que nous puissions, nous aussi, devenir des messagers de paix, de foi et d'amour autour de nous.

Abbé Louinet GUERRIER, curé

## Patrimoine de nos paroisses

### Les symboles des premiers chrétiens

Entrer dans une église chrétienne sans apercevoir la Croix relève du contresens. Pourtant, à l'époque paléochrétienne, d'autres symboles étaient utilisés par les premiers chrétiens, signes observés aujourd'hui encore dans nos églises, mais aussi dans l'art funéraire qui a connu son apogée au XIXe siècle. Le vitrail sur Jésus et les petits enfants de Wittring en reprend certains, visibles souvent sur les maîtres-autels également.

La croix est le symbole essentiel du christianisme, représentant l'engin de supplice du Christ. Au premier temps du christianisme, ce signe n'était pas utilisé, car objet de crainte et d'infamie lié à la mort du Christ. L'Église en fait son symbole au Ve siècle après J.-C. L'histoire du christianisme est intimement liée à l'usage de symboles et de motifs chargés de significations profondes. Ces symboles primitifs, bien plus que de simples représentations artistiques, ont été des vecteurs essentiels pour la communication de la foi et l'affirmation de l'identité chrétienne dans un monde où cette nouvelle religion était souvent perçue avec suspicion, voire hostilité.

Par exemple, le monogramme (emblème qui réunit plusieurs lettres en un seul dessin) IHS signifiant Iesus Hominum salvator. Souvent représenté sur les tombes des chrétiens, il figure encore sur de vieux linteaux de portes pour protéger la maisonnée.

Un autre symbole moins connu est le pélican qu'on peut pourtant observer sur bon nombre d'antependiums d'autels de nos églises. La légende lui prêtait autrefois de nourrir ses petits de son sang et de sa chair (la pratique est bien constatée mais est du fait de l'immense jabot de l'oiseau où il régurgite la nourriture). Le pélican devint ainsi l'un des symboles de Jésus-Christ, nourrissant les hommes de son corps et de son sang.

Dans le livre de l'Apocalypse, Christ se présente comme l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Ces lettres extrêmes de l'alphabet grec encadrent symboliquement toute la création, soulignant la souveraineté de Christ sur le temps et l'histoire.

L'ichtus, du grec ancien ichthús, « poisson », est le symbole majeur qu'utilisaient les premiers chrétiens en signe de reconnaissance. Ichthus est l'acrostiche de Jésus-Christ, Fils de Dieu, notre Sauveur. Le poisson est un symbole récurrent dans le Nouveau Testament au même titre que le pêcheur : multiplication des pains et des poissons par Jésus, la pêche miraculeuse, la pièce dans la bouche d'un poisson pêché par Pierre selon l'indication de Jésus, le poisson grillé mangé par Jésus après sa Résurrection. Le poisson représente l'eau du baptême. Durant cinq siècles environ il demeure le principal symbole du Christianisme naissant.

Enfin, un dernier symbole davantage visible, est le chrisme, formé des lettres grecques khi et rho superposées, désignant les deux premières lettres du mot Kristos, le Christ. Son usage est popularisé par l'empereur romain Constantin, à qui ce symbole est apparu en songe avant une bataille décisive en 312.

À partir surtout des Ve et VIe siècles, l'Église préféra aux purs symboles paléo-chrétiens l'histoire sacrée racontée par les images. Avec la paix apportée par Constantin et le développement de l'Église chrétienne, cet art évoluera encore en complexité, la personne même du Christ apparaissant de plus en plus sur les fresques dans les scènes les plus célèbres du Nouveau Testament. L'art sacré chrétien naît.

Dès ses origines, le christianisme a su développer un riche vocabulaire symbolique pour communiquer ses croyances les plus profondes. Ces symboles primitifs, émergeant dans les premiers siècles de notre ère, offrent un aperçu unique de la manière dont les premiers chrétiens vivaient leur foi. Ces symboles antiques servent de pont entre les générations de croyants, rappelant à la communauté chrétienne d'aujourd'hui qu'elle fait partie d'une longue histoire de foi et de persévérance.

M. Gilles WEISKIRCHER